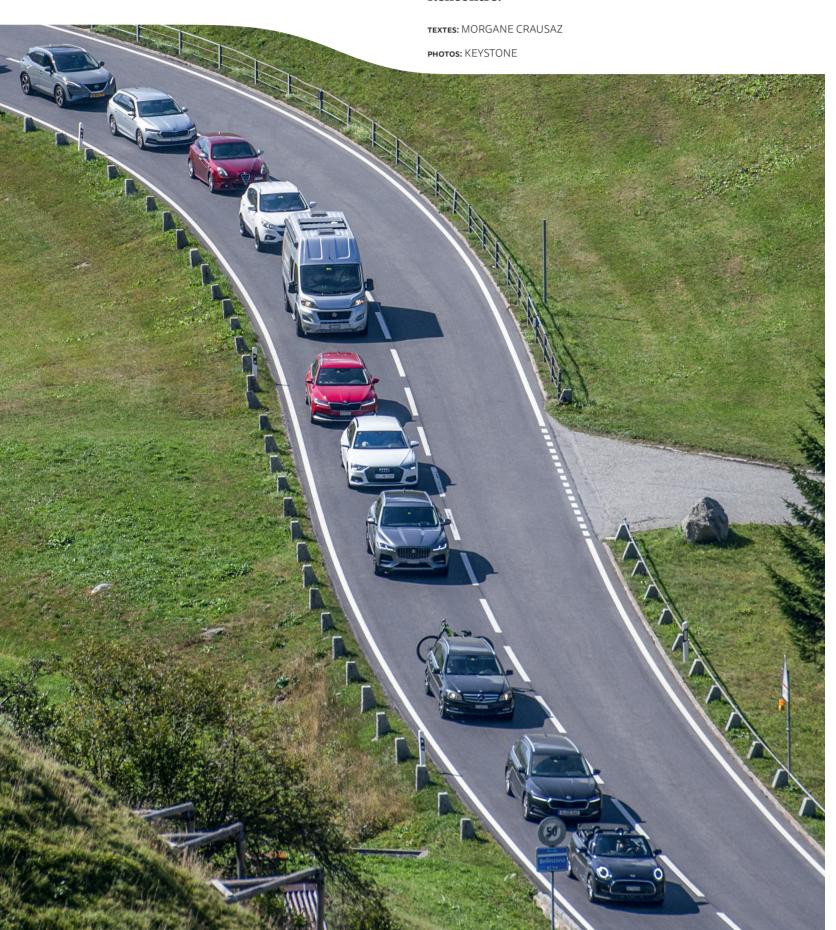
Un plaidoyer pour garder nos vieilles voitures

Dans son dernier ouvrage « Halte au gaspillage automobile: prenez soin de vous, achetez d'occasion », Lucien Willemin sensibilise le lecteur à une nouvelle dimension, en l'invitant notamment à garder sa vieille voiture plutôt que d'en acheter une nouvelle. Pourquoi? Rencontre.





Le métier de garagiste est par définition un métier d'entretien et de réparation, donc écologique.

Lucien Willemin, dans votre dernier livre vous démontrez que garder sa vieille voiture est bon pour le climat et l'environnement. Faudrait-il donc revoir nos choix politiques?

Pour améliorer la situation climatique, la politique actuelle nous incite à changer régulièrement de voiture afin d'économiser de l'énergie et de réduire les émissions de CO₂. Ainsi pour diminuer notre consommation d'énergie, nous sommes invités à augmenter nos achats de véhicules. Résultat: nous gaspillons des voitures! Or le gaspillage n'est bon ni pour le climat, ni pour l'environnement, ni pour la biodiversité.

S'agirait-il donc de faire durer nos véhicules?

Oui. Au vu des 180 000 pièces que nécessite la fabrication d'une voiture, cela en fait l'objet le plus complexe qui nous entoure au quotidien et le plus polluant à fabriquer. Cela en fait un objet précieux dont il s'agit de prendre soin. Ainsi faire durer et réparer plutôt que jeter est une vision moderne et positive tant

Pour améliorer la situation climatique, la politique actuelle nous incite à changer régulièrement de voiture afin d'économiser de l'énergie et de réduire les émissions de CO₂. Mais pour y répondre, il faut fabriquer davantage de véhicules.

pour le climat que pour l'environnement.

Pourtant, le « plan climat » mis en place au niveau politique nous invite à changer de voiture et à nous tourner vers la voiture électrique. Quelle est votre analyse?

Cette politique pousse au gaspillage automobile. Elle est réductrice et fâcheuse pour nos vies, car c'est oublier la pollution chimique qui empoisonne le vivant. À chaque fois que nous fabriquons une voiture ou tout autre objet, non seulement nous consommons de grandes quantités d'énergie grise (à savoir de rejets CO₂) et affaiblissons les ressources naturelles, mais nous expulsons des substances chimiques dans l'air, l'eau et les sols

Cela induit un empoisonnement et une perte en biodiversité irrémédiables, « non compensables à l'utilisation » et incalculables par nos écobilans.

Une pollution pas compensable à l'utilisation, pouvez-vous préciser?

Lorsque je change de véhicule pour un modèle moins gourmand, à chaque kilomètre parcouru je réduis la consommation de carburant donc les rejets CO2 et je compense ainsi l'énergie grise de la fabrication. Contrairement au CO2, la pollution chimique, elle, ne peut pas être compensée car les dégâts causés par les substances toxiques lors de la fabrication dans l'eau. l'air et les sols sont irréversibles. Donc j'ai beau parcourir des millions de kilomètres avec la même voiture, je n'arriverai jamais à revenir en arrière. Idem pour la perte en biodiversité.

Ainsi plus nous fabriquons de véhicules plus nous empoisonnons notre environnement et plus nous effaçons la vie à la surface de la planète. Dès lors, garder et faire durer sa « vieille » voiture est plus écologique que de la changer pour une neuve.

Mais les écobilans ne disent-ils pas le contraire?

L'utilisation faite des écobilans contribue au gaspillage et à l'empoisonnement du vivant. Leur •







- ISOLATIONS DE FAÇADES
- FAÇADES EN ETERNIT
- PARATONNERRE

interprétation nous convie à acheter du neuf et à jeter du « vieux » en état de marche, ce qui stimule la surconsommation.

Mais nos écobilans peuvent-ils être aussi fiables que nous le souhaiterions, et ce pour un objet aussi complexe que la voiture? Tiennentils compte de la pollution engendrée par la fabrication du surplus de véhicules qu'ils génèrent et qui finissent par croupir dans des parcs d'occasions? Sont-ils capables de calculer la valeur des vies perdues par le déversement des substances toxiques dans l'environnement? Peuvent-ils vraiment englober suffisamment de paramètres pour nous indiquer la voie à suivre, à savoir garder sa voiture ou changer pour du neuf? Vu la situation globale à laquelle nous avons à faire face, ces questions sont primordiales et l'honnêteté intellectuelle pour y répondre est essentielle.

Dans votre livre, vous relevez que les garagistes souffrent, c'est-àdire?

Sur le plan économique, les garagistes subissent également cette politique. Car ce sont eux qui doivent financer le surplus de véhicules. Une lourde charge qui pèse sur le fonctionnement économique



«Ce sont des milliards de francs immobilisés qui reposent sur les parkings de ces PME et qui, de surcroît, perdent chaque jour de la valeur», s'indigne Lucien Willemin.

de leurs entreprises. Au niveau national, ce sont en effet des milliards de francs immobilisés qui reposent sur les parkings de ces PME et qui, de surcroît, perdent chaque jour de la valeur.

Concernant les garagistes, vous dites aussi que c'est un métier écologique, pouvez-vous nous expliquer?

L'écologie c'est prendre soin de la vie. Et une belle manière de prendre soin de nos vies est de prendre soin de nos objets. Cette équation vaut également pour la voiture. Le métier de garagiste est par définition un métier d'entretien et de réparation, donc un métier qui préserve nos vies. Ce qui en fait un métier de grande valeur s'il est pratiqué dans son sens premier, soit faire durer pour éviter le gaspillage.

La conclusion de votre ouvrage se résume en une phrase: « Prenez soin de nous, achetez d'occasion. » La solution serait-elle dans le seconde main?

Pour prendre soin de nous tous, il s'agit de réduire la quantité d'objets fabriqués sur cette planète. De fait, le seconde main participe grandement à la solution et à prendre soin de nous!

UNE VIE AUX MILLE CONTOURS

Aujourd'hui âgé de 56 ans et résidant à La Chauxde-Fonds, Lucien Willemin a un parcours de vie bien rempli. Au bénéfice d'une formation dans le domaine bancaire, il change de métier à 23 ans pour reprendre la direction des achats d'une entreprise horlogère au début des années 1990. Il effectue alors plusieurs voyages dans le sud-est



asiatique, notamment en Chine, qui vont lui faire repenser sa vision du monde. En pleine transhumance du « made in Hong Kong » vers le « made in China », les usines chinoises tournent à plein régime, avec des ouvriers pas toujours bien lotis... Durant cette période, l'auteur effectue plusieurs voyages sac au dos avec son épouse, notamment au sein de minorités ethniques. Bousculé dans ses conceptions, il se reconvertit de nouveau à 27 ans pour devenir promoteur immobilier et apprend à connaître la notion d'énergie grise, qui va « changer sa vie ». La découverte de modes de vie à l'extrême opposé de la sienne et l'exercice de trois métiers différents poussent Lucien Willemin à prendre un temps de pause pour mener une réflexion plus approfondie sur notre société et son avenir. Il a alors 40 ans quand il remet son entreprise immobilière, commence à donner des conférences, puis à écrire.

Auteur de quatre ouvrages, ludiques et accessibles à tout un chacun, le Franc-Montagnard souhaite permettre au lecteur d'élargir son point de vue et de devenir un acteur «précieux».

INFOS PRATIQUES

Halte au gaspillage automobile: prenez soin de vous, achetez d'occasion, Lucien Willemin, Éditions d'en bas.

www.lucien.lu.